



De Madras à Bombay... ... en

MADRAS ET SES ALENTOURS

Aujourd'hui, des centaines d'enfants sont accueillis dans **3 lieux de vie** :

Singanur pour les filles scolarisées.

Nous avons investi cette année dans d'importants travaux : nouvelle cuisine, et vrai réfectoire, nouveaux sanitaires, plantations de cocotiers... mais beaucoup reste à faire, notamment pour l'assainissement des eaux usées.

Pour emmener les enfants à l'école de la ville la plus proche, nous faisons appel à un bus privé, mais cette formule est coûteuse. Nous envisageons d'investir en 2009 dans l'achat d'une camionnette ou d'un mini bus.

Pellakupam, pour les garçons scolarisés.

Depuis 2008, les garçons sont regroupés à Pellakupam. A la suite des inondations due à des pluies torrentielles, une partie du centre a été inondée. Dans l'urgence, l'association a dû louer



▲ Enfants de Pellakupam et de Singanur

une maison dans le village pour héberger temporairement la moitié des enfants.

Dans ce contexte difficile, nous avons eu la joie de fêter les premiers diplômés de fin d'études secondaires et certains

ont pu accéder à une formation professionnelle qui les assure d'avoir un métier.

Pour ces deux centres, nous mettons en place un suivi sanitaire en recrutant une infirmière dont la présence sera bien utile pour veiller à l'hygiène quotidienne, assurer les soins et le suivi médical des enfants (vaccins...).

Notre priorité reste l'accompagnement individuel des enfants qui découvrent l'école, et le renforcement des liens avec la famille élargie. Certains sont orphelins de père et de mère, mais même dans ces cas, il est rare en Inde qu'un oncle, une tante, ou un grand parent ne se soucie pas de l'enfant. Il est essentiel de renforcer de tels liens à chaque fois que cela est possible, car dans la société indienne, un enfant sans aucun lien familial a beaucoup de peine à s'insérer.

Paranamkeni, "Ceyrac Community College" :

Lieu de vie et d'études professionnelles pour des jeunes filles issues des familles les plus pauvres des villages environnants, celles-ci obtiennent en fin d'études (informatique, couture, anglais) des diplômes reconnus aujourd'hui par le gouvernement indien.

Des conventions ont été signées avec des entreprises locales pour permettre à toutes de trouver un travail à la sortie du Collège. En 2008, 100% des jeunes filles ont été recrutées !

Le centre Paranamkeni est très isolé. L'achat d'un mini bus en 2009, devient urgent pour faciliter la vie quotidienne au centre. Des travaux d'isolement de la chaleur dans les locaux, la construction et réalisation d'une bibliothèque sont envisagés.

NOUVEAU PROJET A MADRAS...

Le Père Ceyrac a accompagné durant toute sa vie des familles très pauvres rencontrées dans les rues de Madras. Il continue à écouter, soulager certaines d'entre elles qui viennent lui demander conseils. Avec l'aide de quelques uns de ses amis qui vont dans les bidonvilles ou qui y habitent, nous avons décidé de ne pas abandonner ces personnes très pauvres et de poursuivre en 2009 la déroutante aventure de ces rencontres.



▲ Le Père Ceyrac, Susan et sa famille. Bidonville de Madras.

BOMBAY

Bombay est la ville du monde où la concentration des bidonvilles est la plus forte, puisque près de 7 millions de personnes sur 15 y vivent de façon très précaire. Au nord-est de la ville, à Atkoneshwar, l'eau n'est disponible que quelques heures par jour aux rares bornes fontaines, et il n'y a pas le moindre sanitaire pour 30 000 habitants...

Ces difficultés matérielles se compliquent souvent de drames familiaux engendrés par la pauvreté. Encouragés par la visite du Père Ceyrac en 2006, nous travaillons directement avec plusieurs associations indiennes, catholiques et hindouistes. L'association Père